

- Je vais vous apprendre à prier. C'est pour cela que je suis venu. Voici ce que nous réciterons tous ensemble, lorsque la famine nous menacera :

Notre Père, tu es au ciel.

Ton nom, qu'il soit tenu pour bon !

Le temps, où tu seras chef, qu'il vienne !

Ta volonté, qu'elle se fasse sur la terre comme au ciel !

Notre manger d'aujourd'hui, donne-le-nous !

Nos péchés, efface-les, comme les blessures que les autres nous font, nous les effaçons de nos cœurs !

Le péché, quand nous serons poussés à le commettre, à ne pas dire oui, aide-nous !

De ce qui est mal, sauve-nous !

Amen !

Des trois auditeurs, seule Kiktoriak souriait d'aise. On eût dit que le printemps éclatait sur sa face ridée. Elle avait l'air d'avoir mangé les paroles du prêtre comme elle aurait mangé quelque savoureux morceau de viande. À défaut de lumière dans ses pauvres yeux usés par la couture, c'était un faisceau de rayons qui avaient filtré jusque dans son esprit.

C'est alors que, dans l'intimité de ce misérable igloo, la vieille Esquimaude fit jaillir des profondeurs de son Cœur une source d'une incomparable limpidité :

- Oh ! déclare-t-elle en souriant, je m'en doutais, il y en a un qui est bon. Deux fois, dans l'excès de ma misère, quand mon mari, parti à la chasse, ne revenait pas et que je craignais pour la vie de mes enfants et de moi, je me suis écriée de toutes mes forces : « Il doit pourtant y en avoir un qui ne fait pas le mal, qui est bon ! Où est-il, celui-là ? Qu'il m'entende et nous sauve ! » Cela me calmait. Je pensais alors à un Esprit fort, plus fort que les autres, mais bon. Je l'aimais. Sans savoir qui il était, il me semblait le voir. J'avais tant besoin de lui. Que je suis contente de savoir aujourd'hui que je ne me suis pas trompée et **qu'il y en a un qui est bon !**

Sources : Roche Aimé, *Robinson de l'Arctique* //La Porte Latine du 11 avril 2018